

Décembre  
2025

# FEMMES DE TERRE

## Femmes de tête

PORTRAIT



Michèle Laberge et  
la détermination de  
concrétiser son rêve  
P. C05

ENTREVUE



Martine Desjardins :  
l'audace de prendre sa place  
dans l'espace public  
P. C06 et C07



## MOT DE LA PRÉSIDENTE

## L'avenir se cultive ensemble!

C'est avec fierté et fébrilité que j'amorce mon mandat à la présidence des Agricultrices du Québec. La confiance que les membres m'ont accordée m'énergise et m'encourage pour les deux années à venir.

Bien évidemment, étant une femme d'équipe, je ne ferai pas cela seule. Je suis choyée de pouvoir compter sur une équipe d'administratrices engagées et une équipe permanente qui met son cœur à l'ouvrage chaque jour. Je vais me nourrir de leurs expertises tout en y joignant les miennes. Ayant été au comité exécutif depuis deux ans, je maîtrise bien nos dossiers et je suis prête à foncer. Les défis sont nombreux, certes, mais je les vois plutôt comme des occasions de faire avancer les choses.

Lors de notre assemblée générale annuelle, nos membres ont adopté des résolutions prometteuses qui reflètent les réalités de nos agricultrices. Ces résolutions s'inscrivent dans une lignée d'actions concrètes pour continuer de soutenir nos filles, nos sœurs, nos conjointes, nos mères et toutes ces femmes en agriculture.


D'ailleurs, parmi ces actions, notre outil de calcul du travail invisible vise à mettre en lumière ce travail d'ombre. Les données produites seront des outils précieux pour faire entendre notre voix. Les résultats seront bientôt disponibles et nous avons très hâte de faire avancer ce dossier qui nous tient à cœur. Le lancement a déjà permis d'ouvrir la discussion et de faire progresser socialement cet enjeu.

De plus, nous travaillons à développer du financement pour l'entrepreneuriat féminin pour les 40 ans et plus, parce que le talent et l'ambition n'ont pas de date d'expiration. En parallèle, nous tissons de nouveaux partenariats pour assurer la pérennité de notre mission et continuer à offrir des services qui font vraiment une différence.

Malgré les défis, je suis optimiste pour l'avenir des Agricultrices du Québec.

Le 30 octobre dernier, nous avons reçu le prix Impact féminin dans la catégorie Entreprise engagée dans une économie plus inclusive du Réseau des Femmes d'Affaires du Québec. Cette reconnaissance fait rayonner le travail remarquable de notre équipe et confirme que nous sommes sur la bonne voie.

Mais ce qui me remplit d'espoir plus que tout, c'est que 2026 sera l'Année internationale des agricultrices, déclarée par l'ONU. Cette reconnaissance mondiale arrive au bon moment pour célébrer le rôle crucial des femmes en agriculture.

L'agriculture a besoin de toutes ces forces vives, et les femmes en sont une composante essentielle. Ensemble, nous bâtissons une agriculture plus forte, plus inclusive et plus résiliente. 



**Véronique Guizier**  
Présidente, Agricultrices du Québec

.....  
*« Ce qui me remplit d'espoir plus que tout, c'est que 2026 sera l'Année internationale des agricultrices, déclarée par l'ONU. »*

# LA VENTILATION INTELLIGENTE

Avec nos moteurs **GENIUS<sup>EC</sup>** en communication Modbus, chaque ventilateur se gère indépendamment.

- ✓ Alerte automatique en cas de blocage ou d'anomalie
- ✓ Puissance visible en temps réel
- ✓ Mode Backup intégré
- ✓ Réduction des coûts d'installation



229215 **MONITROL**

Essayez-la vous-même!



450-641-4810  
BOUCHERVILLE, QC  
MONITROL.COM

QUOI DE NEUF

## Un élan renouvelé pour les Agricultrices du Québec

Les 17 et 18 octobre derniers, Drummondville a accueilli l'assemblée générale des Agricultrices du Québec (AQ), un événement bisannuel qui rassemble les représentantes des 10 régions de la province. Une trentaine de déléguées ont pris part à cet événement clé, où elles ont élu la nouvelle présidente, Véronique Guizier, et adopté le rapport d'activités 2023-2025 ainsi que les états financiers de l'organisation.

### Un bilan d'actions concrètes

Le rapport d'activités, disponible sur [agricultrices.com](http://agricultrices.com) dans la section *Publications*, met en lumière les avancées réalisées sous les cinq axes stratégiques de l'organisation :

- **Équité, diversité et inclusion dans les instances** : des initiatives pour renforcer la représentation des femmes dans les instances décisionnelles;
- **Entrepreneuriat féminin** : un programme pour soutenir les projets agricoles portés par des femmes;
- **Santé psychologique et sécurité** : des actions pour améliorer le bien-être et la sécurité des agricultrices et des enfants;
- **Travail invisible** : une reconnaissance accrue des tâches souvent non valorisées dans le milieu agricole;
- **Conciliation travail-famille-vie personnelle** : des outils et ressources pour faciliter l'équilibre entre les différentes sphères de vie.

Les membres peuvent également consulter les états financiers dans l'*Espace membre*, un outil essentiel pour assurer la transparence et la gestion des ressources de l'organisation.

### Des résolutions audacieuses pour répondre aux enjeux actuels

L'assemblée a été marquée par l'adoption de quatre résolutions majeures, reflétant les priorités des agricultrices québécoises :

- **Soutien à la recherche en santé psychologique** des femmes en agriculture, un enjeu essentiel pour leur bien-être et leur résilience;
- **Lutte contre les comportements déplacés** dans le milieu agricole, afin de promouvoir un environnement de travail respectueux et sécuritaire;
- **Pérennisation du programme en entrepreneuriat féminin**, pour encourager l'innovation et soutenir la relève;
- **Soutien financier pour les femmes de 40 ans et plus**, reconnaissant leur contribution inestimable au secteur.

Ces résolutions, adoptées à l'unanimité, seront portées au Congrès de l'UPA et dans les instances concernées, afin de concrétiser ces engagements.

### Un conseil d'administration renouvelé et représentatif

L'assemblée a également permis d'élire la nouvelle présidente, **Véronique Guizier**, ainsi que les deux vice-présidentes : **Jessie Rioux** (1<sup>re</sup> vice-présidente) et **Caroline Dion** (2<sup>e</sup> vice-présidente). Plusieurs nouvelles administratrices ont rejoint le conseil, représentant chaque région avec passion et expertise :

- **Amélie Brien** (Estrie)
- **Vanessa Bowes** (Lanaudière-Laurentides-Outaouais)
- **Josée Cadieux** (Centre-du-Québec)
- **Noémie O'Neil** (Mauricie)
- **Sylvie Décosse** (Montérégie-Ouest)
- **Michèle Laberge** (Montérégie-Est)
- **Marie-Pier Nadeau** (Chaudière-Appalaches Est)
- **Diane Ouellet-Gilbert** (Saguenay-Lac-Saint-Jean-Capitale-Nationale-Côte-Nord)
- **Mélanie Rivard** (observatrice, Abitibi-Témiscamingue)

### Un avenir prometteur

Cette assemblée générale a confirmé la vitalité des Agricultrices du Québec, qui misent sur la solidarité, l'innovation et l'inclusion pour renforcer leur rôle dans l'agriculture québécoise. Les prochains mois seront consacrés à la mise en œuvre des résolutions adoptées, avec une attention particulière portée sur des projets concrets pour soutenir les femmes du milieu agricole.

Les Agricultrices du Québec continuent ainsi de cultiver un avenir plus fort et plus solidaire, pour une agriculture toujours plus inclusive et résiliente.



Martin Caron, président général de l'UPA, et Véronique Guizier, nouvelle présidente des AQ.



Tenue de l'assemblée générale des Agricultrices du Québec

QUOI DE NEUF

## Une reconnaissance qui inspire et motive

Dans le monde agricole, les femmes sont souvent les artisanes invisibles du changement. Leur travail, bien que fondamental, se déroule souvent dans l'ombre, loin des projecteurs. Pourtant, leur engagement quotidien transforme les réalités du terrain et inspire les générations futures. C'est pourquoi recevoir une reconnaissance publique prend une signification toute particulière.

### Un prix qui célèbre l'engagement collectif

Le 30 octobre, lors du prestigieux gala Prix Femmes d'affaires du Québec, les Agricultrices du Québec (AQ) se sont vu décerner le **prix Impact féminin** dans la catégorie **Entreprise engagée dans une économie plus inclusive**. Une distinction qui récompense des années d'efforts, de passion et de détermination.

Ce trophée est le fruit du travail acharné d'un conseil d'administration dévoué et d'une équipe tout aussi passionnée. Mais au-delà de l'organisation elle-même, il célèbre surtout les membres des AQ, ces femmes qui, par leur engagement au quotidien, constituent l'essence même de ce mouvement. Leur énergie et leur résilience sont le moteur qui permet d'accomplir des choses extraordinaires.

### Un engagement concret pour une agriculture inclusive

Cette reconnaissance arrive à un moment charnière, alors que les AQ ont intensifié leurs efforts pour sensibiliser les organisations agricoles et les accompagner dans leur démarche vers plus d'équité, de diversité et d'inclusion. Le programme Perspective+, lancé il y a quelques années, en est un exemple probant. En travaillant main dans la main avec les acteurs du milieu, les AQ démontrent que c'est ensemble que l'on construit une agriculture plus juste et plus représentative.

### Une tape dans le dos, mais pas une ligne d'arrivée

Si ce prix est une belle marque de reconnaissance, il ne représente pas pour autant une fin en soi. Cette distinction renforce la détermination des AQ à continuer d'innover, de sensibiliser et de soutenir les femmes qui nourrissent le Québec.

Les Agricultrices du Québec tiennent à remercier chaleureusement toutes celles et ceux qui œuvrent, chaque jour, pour une agriculture plus inclusive. Ce prix est aussi le leur, car c'est grâce à leur engagement que les AQ peuvent semer les graines d'un avenir meilleur.



Katherine Rousseau, directrice générale, et Véronique Guizier, présidente des AQ, reçoivent le prix.



Les lauréates de la 25<sup>e</sup> édition du Prix Femmes d'affaires du Québec



**IA**  
Groupe financier

*Marie-Claude Fulham*

Agence Sorel  
Conseillère en sécurité financière  
Conseillère en assurance et rentes collectives

Industrielle Alliance,  
Assurance et services financiers inc.



[marie-claude.fulham@agc.ia.ca](mailto:marie-claude.fulham@agc.ia.ca)

Cellulaire 450 494-4494

**ASSURANCE**  
Vie • Invalidité et salaire • Maladie grave •  
Accidents corporels • Hypothécaire

**ÉPARGNE**  
REER, CELI, CELIAPP et autres régimes •  
FERR, FRV et rentes • REEE • Fonds distincts

227962



Katherine Rousseau, directrice générale, et Véronique Guizier, présidente des AQ, soulignent que cette reconnaissance est dédiée à l'ensemble des agricultrices.



PORTRAIT

.....  
 « Ça me plaît beaucoup de pouvoir valoriser l'implication des femmes en agriculture, quelle que soit leur situation. Plusieurs ne sont pas propriétaires, et améliorer leurs connaissances pour qu'elles le deviennent ou qu'elles prennent plus de place dans l'entreprise me tient à cœur. »  
 – Michèle Laberge

## Michèle Laberge et la détermination de concrétiser son rêve

Johanne Martin • Collaboration spéciale

**Michèle Laberge compte aujourd'hui parmi les 5 % de femmes propriétaires uniques d'exploitations agricoles au Québec. Hors du modèle de transfert familial classique, celle qui occupe la présidence des Agricultrices de la Montérégie-Est a pu concrétiser son rêve et souhaite transmettre aux femmes l'espoir que tout peut devenir possible.**

Pendant toute sa jeunesse, Michèle trait les vaches et travaille au champ à la ferme que possède son père à Mont-Saint-Grégoire. Jusqu'à son entrée au cégep, elle y passe ses étés. Aînée d'une famille de cinq enfants, elle voit finalement, comme le veut la tradition de l'époque, l'exploitation être transmise au plus âgé de ses frères. Elle qui aurait voulu prendre la relève doit modifier son plan de vie. Au départ, elle choisit de poursuivre ses études.

« J'ai complété un baccalauréat en administration et une maîtrise en système d'information de gestion. J'ai commencé à travailler dans une firme au centre-ville de Montréal, mais l'idée d'avoir un jour ma propre ferme me restait en tête, confie-t-elle. Et c'est ce qui s'est produit il y a 30 ans. J'ai acquis une terre pour la culture du soya et du maïs dans mon village, puis une petite ferme tout près où je vis et où j'ai fait divers projets d'élevage avec mes enfants. »

La Grégorienne insiste sur sa réalité particulière de femme en agriculture. D'abord, comme propriétaire unique, mais aussi parce qu'elle mène une carrière professionnelle en parallèle. « Je ne vis pas de ma terre et je ne l'ai pas achetée dans le but de m'enrichir financièrement, mais pour en faire un projet. Je n'ai pas l'intention de la vendre, et mes trois enfants, qui sont dans d'autres secteurs également, montrent un intérêt à prendre éventuellement la relève. »



Michèle Laberge a acquis une terre pour la culture du soya et du maïs dans son village, puis une petite ferme tout près, où elle vit et où elle mène divers projets d'élevage avec ses enfants.

### Représenter l'ensemble des femmes

L'intégration de Michèle Laberge aux Agricultrices de la Montérégie-Est est liée à une amie de l'école secondaire qui, il y a huit ans, a dû se résoudre à quitter le conseil d'administration en raison d'un déménagement. Celle-ci lui parle de l'organisation, ce qui convainc la recrue de s'y engager. Michèle, qui assume la présidence depuis maintenant six ans, se dit heureuse d'avoir constaté que les Agricultrices représentent toutes les femmes associées au domaine.

« Ça me plaît beaucoup de pouvoir valoriser l'implication des femmes en agriculture, quelle que soit leur situation. Plusieurs ne sont pas propriétaires, et améliorer leurs connaissances pour qu'elles le deviennent ou qu'elles prennent plus de place dans l'entreprise me tient à cœur. Je désire transmettre ces possibilités; j'essaie de défendre la notion d'autonomie », commente l'administratrice à la fédération de l'UPA et enseignante en gestion à l'université.

Augmentation du nombre de membres – qui a doublé depuis le début de sa présidence aux Agricultrices de la Montérégie-Est; arrimage avec les services professionnels de l'UPA en vue de rehausser la qualité des services et l'image publique de l'organisation; et envoi d'une importante délégation de membres de la région à l'occasion d'une mission avec l'UPA DI au Sénégal en 2023 ne constituent que quelques-unes des réalisations de Michèle Laberge.



ENTREVUE



.....  
*« Le conflit, ce n'est pas un échec. C'est une étape nécessaire pour faire avancer les choses. »*

– Martine Desjardins

## L'audace de prendre sa place dans l'espace public

Sylvie Lemieux • Collaboration spéciale

**Elles sont de plus en plus nombreuses à diriger des fermes, à gérer des équipes et à faire tourner les entreprises agricoles du Québec. Pourtant, quand vient le temps de siéger à un conseil d'administration ou de représenter leur milieu, les femmes hésitent à s'engager. Dans les organisations syndicales agricoles, elles n'occupent qu'un siège sur cinq. Ce déséquilibre, encore bien ancré, prive le secteur d'une diversité de voix essentielle, selon Martine Desjardins.**

En septembre dernier, la militante, pédagogue et directrice générale de la Fédération professionnelle des journalistes du Québec (FPJQ) a participé à une conférence avec la réalisatrice et scénariste Flavie Payette-Renouf, organisée par les Agricultrices du Québec. Elles ont parlé de la nécessité pour les femmes de prendre leur place dans les instances décisionnelles. Nous avons voulu poursuivre la conversation avec Martine Desjardins, qui nous livre ici ses stratégies pour passer à l'action.

Les freins à l'engagement des femmes sont bien connus : manque de confiance, peur du jugement, conciliation travail-famille et réseaux d'influence encore largement masculins. Beaucoup hésitent à se lancer, persuadées qu'elles ne sont pas « prêtes », qu'elles ne cochent pas toutes les cases. Pourtant, ces barrières peuvent être surmontées, assure Martine Desjardins, qui s'est fait connaître du grand public lors de la grève étudiante de 2012 comme présidente de la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ).

Juste avant, elle avait présidé l'association étudiante de sa faculté d'éducation à l'Université du Québec à Montréal (UQAM), où elle avait appris à bâtir des alliances et à négocier, des compétences qu'elle a ensuite mises à profit à la tête de la FEUQ. Plongée au cœur de la crise étudiante de 2012, elle découvre alors les codes du pouvoir, la pression médiatique et le poids du regard des autres. « Il m'a fallu tenir bon, apprendre à faire confiance à mon jugement et à ne pas m'excuser d'être là. C'est un apprentissage », relate-t-elle.

C'est aussi ce qu'elle souhaite transmettre aujourd'hui aux femmes du milieu agricole : l'assurance vient dans l'action. « Le moment le plus difficile, c'est celui où on hésite à s'engager dans un poste. Une fois qu'on a déposé notre candidature, la moitié du stress tombe. »

### Se faire confiance et nommer ses réussites

Beaucoup de femmes, observe Martine Desjardins, valorisent le travail d'équipe au point d'oublier de parler de leurs propres réalisations. « Par modestie, on efface notre rôle. Mais si vous ne nommez pas vos réussites, personne ne le fera à votre place. »

Elle en a fait l'expérience elle-même. Lors d'un colloque, deux intervenants expliquaient en détail le plan d'action qu'elle avait conçu... sans savoir qu'elle en était l'auteure. « Je les écoutais me raconter mon propre travail! » raconte-t-elle en riant. Cet épisode lui a appris à revendiquer la maternité de ses idées, même si ce réflexe peut sembler inconfortable. « On nous a conditionnées à être discrètes, mais dans les lieux de décision, cette attitude ne paie pas. »

### Le pouvoir du 40 %

Pour que l'avis des femmes pèse réellement dans les décisions, leur présence doit dépasser la simple symbolique. Martine Desjardins cite le « seuil du 40 % », confirmé par plusieurs études : en deçà, la parole féminine reste marginalisée. « Une femme seule dans un conseil ne peut représenter toutes les autres. À 40 %, on commence à parler d'un équilibre qui change vraiment la dynamique. »

Dans ses premières années de militante, elle a souvent été la seule femme autour de la table. « Quand on est seule, on devient prudente, on pèse chaque mot. À plusieurs, on gagne en confiance et en liberté. » D'où l'importance de créer des conditions qui favorisent une présence féminine réelle – qu'il s'agisse d'adapter les horaires, de revoir les critères de recrutement ou d'encourager explicitement les candidatures féminines.



## ENTREVUE

### Réseauter autrement

Dans les milieux agricoles comme ailleurs, les réseaux d'influence se tissent généralement dans les 5 à 7 ou les soupers d'affaires – des moments peu compatibles avec les réalités familiales. Résultat : les femmes en sont souvent exclues.

Sa recommandation? Explorer d'autres créneaux horaires, comme un café-rencontre en matinée (en personne ou virtuel). Elle encourage aussi les agricultrices à nouer des contacts au-delà de leur milieu : « Nos alliées ne sont pas toujours là où on les attend. Le monde de l'éducation, de la culture ou du social regorge de femmes inspirantes qui partagent les mêmes défis. » Cela permet de tisser des liens et, surtout, d'être visibles.

### L'art de « lire une salle »

Forte de son expérience en négociation politique, Martine Desjardins insiste sur l'importance de la préparation stratégique. « Avant toute rencontre, il faut préciser ses objectifs, identifier qui détient le pouvoir et savoir quelles personnes peuvent vous aider. »

C'est aussi essentiel de « savoir lire la salle ». « Dans une réunion, il faut observer, repérer qui réagit positivement à ce qu'on dit, qui reste en retrait. Cela permet d'identifier les alliés potentiels et les personnes à convaincre », dit-elle.

Elle précise toutefois que cette compétence s'acquiert avec le temps. « Les premières prises de parole sont souvent trop centrées sur soi pour permettre ce recul d'analyse. Avec l'expérience, on apprend à observer l'ensemble du groupe, à adapter son discours en fonction des réactions et à ajuster son ton », ajoute-t-elle en déplorant

qu'avec la généralisation des rencontres virtuelles, cette analyse devienne plus complexe.

La militante encourage aussi les femmes à apprivoiser le désaccord, un exercice souvent perçu comme risqué. « Le conflit, ce n'est pas un échec. C'est une étape nécessaire pour faire avancer les choses. Les hommes ne se sentent pas coupables d'être en désaccord. Nous, on rumine. Il faut arrêter de s'excuser d'avoir un point de vue. »

### La solidarité comme moteur

Quand Martine Desjardins s'est présentée à la présidence de la Fédération étudiante universitaire du Québec, une autre femme était aussi en lice. Plutôt que de se faire concurrence, elles ont uni leurs forces. « Certains hommes essayaient de nous opposer, mais nous avons choisi de travailler ensemble. » Cette décision a changé la donne : les deux femmes ont démontré qu'une alliance pouvait être plus forte qu'une rivalité. C'est cette solidarité, dit-elle, qui lui a permis de tenir face à la pression et à la critique.

Dans le milieu agricole aussi, la solidarité féminine est un levier à activer. Groupes de discussion, programmes de mentorat, réseaux régionaux : chaque espace de collaboration contribue à bâtir la confiance collective. « On ne devient pas leader seule, insiste-t-elle. Il faut s'appuyer sur celles qui nous ont ouvert la voie. »

La directrice générale encourage les femmes à se lancer malgré leurs doutes. « Osez, même si vous tremblez. Parce qu'en agissant, vous inspirez d'autres à faire de même », conclut-elle.

« Une femme seule dans un conseil ne peut représenter toutes les autres. À 40%, on commence à parler d'un équilibre qui change vraiment la dynamique. »

- Martine Desjardins



Activité pratique avec des administratrices des Agricultrices du Québec lors de leur journée interrégionale de 2025



## Le bon produit au bon projet à tout coup!

Nous offrons l'expertise  
et le service conseil

2565, Route 165, Saint-Ferdinand  
G0N 1N0



AGRICOLE | COMMERCIAL | RÉSIDENTIEL

1 888 428.9921 [tolevigneault.com](http://tolevigneault.com)





Le réseau de référence pour  
le succès des agricultrices  
et d'une agriculture durable

#### SAVAIS-TU QUE...

Les agricultrices assument une multitude de responsabilités, allant des tâches domestiques aux fonctions administratives au sein de leur entreprise. Une étude de Léger révèle que 90% des agricultrices ressentent une charge mentale élevée ou très élevée, en raison de la gestion simultanée de ces multiples rôles.

Les Agricultrices du Québec proposent des outils et des services pour aider les agricultrices à diminuer cette charge, à faire face aux défis de l'entrepreneuriat et à améliorer leur condition.

#### L'ADHÉSION PERMET D'ACCÉDER À :

##### DE LA FORMATION

Des heures de consultation gratuite avec des experts (valeur de 1500\$) pour développer tes compétences en gestion d'entreprise agricole.

##### DU SOUTIEN

Un accompagnement personnalisé pour t'aider à naviguer à travers les défis quotidiens, qu'ils soient professionnels ou personnels.

##### DU MENTORAT

Des sessions inspirantes pour renforcer tes compétences politiques et professionnelles et briser l'isolement.

#### Et ce n'est pas tout !

**Bénéficie de rabais exclusifs sur nos formations** pour continuer à grandir.

**Reste informée** avec des enregistrements de conférences captivantes.

**Rejoins une communauté dynamique** engagée dans la vie syndicale de ta région.

**Saisis cette opportunité de faire partie d'un réseau qui comprend tes réalités et te soutient dans ton parcours.**

**Deviens  
membre**

**45\$** <sup>+ taxes</sup> / an



**Complément d'information  
agricultrices.com**

Saisis l'occasion !

**Propulse ton  
parcours en  
agriculture**

- › Gagne en confiance
- › Développe ton réseau
- › Acquires des compétences

**JE M'INSCRIS**

**C'EST GRATUIT !**

**13 mentores  
disponibles**

